

accorder tout ce que le père Benno vient de souhaiter pour vous."

Adelbert serra affectueusement la main du digne vieillard, et lui répondit d'un ton pénétré :

" Mon bon ami, je suis très sensible à l'intérêt que vous prenez à mon bonheur, et je vous en remercie du fond de mon âme, vous et tous ces braves pères de famille. Puisse l'Éternel accomplir les vœux que vous formez pour nous, et accorder à vos femmes et à vos enfants tous les biens que vous nous souhaitez ! "

Alors ce cri joyeux : " Vivent le noble chevalier Adelbert et sa famille ! " retentit de toutes parts et fut répété par les échos d'alentour.

Puis la bonne fermière s'avança d'un air modeste vers Adelbert, et, après une profonde révérence, elle dit :

" Seigneur chevalier, j'ai une grâce à vous demander ; mais excusez-moi, j'ose à peine vous le dire. Nous avons apprêté aujourd'hui, en l'honneur du père Benno, une petite collation ; elle nous attend là-bas sur la pelouse ronde entourée d'arbres : veuillez nous faire l'honneur d'être des nôtres. "

L'invitation fut acceptée ; en conséquence Adelbert et Théolinde, Adelina et Benno, ainsi que tous les assistants, jeunes et vieux, prirent place auprès du banquet champêtre. La fermière seule et son mari restèrent debout pour être à même de servir les nombreux convives. Le vin que ce dernier avait apporté dans son baril fut libéralement distribué.

A la fin de ce repas joyeux, qui se termina à la satisfaction de tout le monde, tandis que déjà la nuit approchait, que les astres commençaient à briller et que la lune montait dans un ciel serein et sans nuages,